

Marijot le 20 oct 1880

Moz, cher collègue

Je dois renouer à
l'espoir de vous voir à Loudon
avant le 9. Madame Sumier
est retenu au camp plus long
temps que nous le pensions, et,
sur demande pour aller,
au fond de la ^{lle} Auvergne

Tenons visite à la veuve d'uz
de Mr Meilleur, ami, à
Madame Charrier, qui
revient du nord malade
dans sa famille.

— Je suis d'autant
plus contrarié de ce contretemps
que j'aurais voulu, avant
le congrès, causer avec vous
de diverses questions que je
crois d'un haut intérêt
scientifique

9276461613

My trois dernières campagnes
de fouilles = En 1878 pendant
l'exposition, en 1879 et en 1880 =
m'ont fait faire un certain
nombre de découvertes que je
 mets au 1^{er} rang parmi toutes
celles que j'ai pu faire depuis
plus de 20 ans !

Si je le pouvais, je vous
enverrais un mémoire à
Paris ; Sinon je devrais tout
réserver pour Alger, où
je suis bien décidé à venir

mon ami Madame R.

Si Marrijob était sur
la ligne du chemin de fer je
vous prierais de passer par là
en allant à Elims : j'aurais
guo vous ne regretteriez pas votre
visite à mes nouvelles collections
- Vous me trouveriez ici jusqu'au
11 ; je ne partirais que aujourd'hui
pour la Garenne, près S^{ur} fleurs.
C'est le jour de l'arrivée de ma
malade.

Ellevy, Mon cher

Collège, la nouvelle supprime
de mes meilleures lettres de 1845. M^{lle} R.

Mrs Hommages respectueux pour Madame Elisabeth
je n'ai pas pu en faire un homme de compagnie ; j'en ai
pour votre fille ! a-t-elle des frères et des sœurs ?